

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE  
ET DE LA CHANSON CITADINESClôture en apothéose  
à Annaba

Le rideau est tombé vers les coups de 0h30 ce jeudi sur la quatrième édition du Festival national de la musique et de la chanson citadines dans une salle comble du théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba.

La soirée de clôture a débuté par des danses exécutées par les élèves du conservatoire de musique de Annaba, habillés de costumes traditionnels, finement brodés aux *mejboud* et *fetla*. Avant de quitter la scène, les jeunes danseurs du conservatoire ont, dans un geste hautement apprécié par le public, salué ce dernier par un jet de fleurs. Ce fut ensuite au tour du virtuose du *haouzi*, l'artiste Nasredine Chaouli, de bercer la salle de morceaux choisis de son riche répertoire. Le public, composé de nombreuses familles, écoutait religieusement l'artiste, digne représentant de la *çan'aâ* propre à la région d'Alger. Entre les deux parties du programme, la troupe de théâtre El-Beliri de Constantine est montée sur scène pour jouer une pièce intelligente, directe et sensible, où le rire était aux larmes. Celle-ci, intitulée



*Fananoun oua laken* (artistes, mais...), évoquait dans une série d'exercices de dérision soutenus par des costumes et des décors appropriés, la situation des professionnels de la culture, en général, et des comédiens, en particulier. La pièce ayant capté l'intérêt du public présent, celui-ci le fera remarquer à la fin de la présentation, en plébiscitant cette pièce délirante, féroce et joyeuse en même temps. Il l'a fait,

debout, à travers une méga ovation saluant le jeu des comédiens. La deuxième et dernière partie de cette soirée de clôture était réservée à la sublime chanteuse tunisienne Nabiha Karaoui. Alliant modernité et authenticité, elle a chanté durant plus d'une heure les meilleures de ses chansons, repris en chœur par la salle. La chanteuse était visiblement très contente de l'accueil du public annabi. Durant neuf soirées, le public de l'antique Bouna s'est retrempe dans une ambiance festive faite de musiques et de chansons *hadri* (citadines) allant du *haouzi* au *malouf*, en passant par le *chaâbi*, l'*aroubi*, le kabyle et le *gharnati*. Il y avait des maîtres de ces genres de musique citadine, héritage commun à tous les Algériens, à l'image de Abdelkader Chaou,

Nadia Benyoucef, Naserdine Chaouli, Hasnaoui Amchetouh. Comme ont pris part également à ce festival, entre autres, les artistes Leïla Benmerah, Kamel Bourdib, Boughamza Allaoua, Salah Benini, Fayçal Kahia, Mohamed Bellil et les associations musicales versées dans l'andalou à l'exemple d'Ichbilia de Souk-Ahras. Institué par le ministère de la Culture depuis quatre années, le festival n'aurait jamais atteint, au fil des éditions, le remarquable succès dont il peut aujourd'hui se prévaloir, sans l'implication des responsables locaux de la culture, avec à leur tête un homme féru de culture sous toutes ses facettes. Il s'agit en l'occurrence du poète Dris Boudiba, directeur de la culture de Annaba. «L'engouement du public constaté lors de cette quatrième édition nous impose de réfléchir dès à présent au prochain festival, afin de présenter un programme encore plus riche et plus diversifié de notre patrimoine *hadri* (citadin)», estime Dris Boudiba. Et d'ajouter : «Ce succès, loin de signifier pour nous une fin en soi, nous incite, au contraire, à plus de volonté, comme il nous donnera davantage d'impulsion pour ne pas s'arrêter en si bon chemin.»

A. Bouacha

## CINÉMA

Le dernier film de Rachid Bouchareb  
en avant-première au Centre culturel algérien de Paris

*London River*, le dernier film de l'Algérien Rachid Bouchareb, sera présenté jeudi prochain, en avant-première, au Centre culturel algérien de Paris, avant sa sortie commerciale sur les grands écrans de l'Hexagone. Le film, déjà présenté en exclusivité sur la chaîne franco-allemande Arte en juin dernier, raconte l'histoire d'un homme et une femme, d'origine et de confession différentes, qui, sans nouvelles de leurs enfants depuis des jours, partent à leur recherche à Londres, dans une ville traumatisée et secouée par les attentats terroristes du 7 juillet 2005. Contrairement à *Indigènes*, la superproduction distinguée au prestigieux festival du cinéma de Cannes, *London River* se distingue par sa «lenteur» et ses dialogues très limités. Tout se joue sur la psychologie des personnages. Tout se lit sur l'expression de leurs visages, leurs gestes et leurs attitudes face aux situations les plus terribles comme celle de la perte d'un être cher. Rachid Bouchareb a expliqué, dans un entretien, que «l'histoire se concentre sur ces deux personnes, un homme et une femme, chacun avec un passé très différent, mais qui, tous les deux, ont les mêmes peurs, les mêmes angoisses. Il y avait eu besoin d'une crise pour les réunir. Le film est d'abord un drame humain, sur comment les gens réagissent aux événements comme cela, comment ils se trouvent dans le même endroit et forment leur relation».

CONCOURS  
DU MEILLEUR ARTICLE

## Le dialogue des religions

A l'occasion du mois sacré du Ramadan et dans le cadre des programmes culturels de l'ambassade des Etats-Unis à Alger, un grand concours d'écriture destiné aux jeunes Algériens est lancé en collaboration avec les Scouts musulmans algériens. Les candidats intéressés sont invités à rédiger un article sur le dialogue des religions. Le texte peut porter sur des questions internationales ou nationales liées au sujet, sur des perspectives historiques ou sur une expérience personnelle où les participants décriront leur concept sur le rôle, la forme, et le but du dialogue des religions dans le monde moderne. La créativité et l'analyse critique sont vivement encouragées. Un jury composé de personnalités religieuses et de membres de la presse sélectionnera trois articles et les auteurs seront récompensés à l'occasion d'une cérémonie de remise de prix qui se tiendra à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis à Alger. Les trois meilleurs textes seront publiés dans la presse nationale et les meilleurs auteurs gagneront un ordinateur portable, un voyage à l'étranger et une année de cours d'anglais dans une école de leur région.

## Conditions de participation :

Etre lycéen algérien âgé entre 14 et 18 ans.  
Les articles peuvent être rédigés en langue arabe ou française.

La date limite de participation au concours a été fixée au 26 septembre 2009.

L'article ne doit pas dépasser 10 000 signes

Le texte devra être accompagné des nom, prénom et coordonnées (adresse postale, numéro de téléphone et adresse email) de l'auteur.

Les articles doivent être envoyés à :

- L'adresse e-mail : [Algiers\\_webmaster@state.gov](mailto:Algiers_webmaster@state.gov) (veuillez mentionner concours d'écriture sur le dialogue des religions dans le sujet de l'email)

- Au numéro de fax : 0770 082 064 (veuillez mentionner concours d'écriture sur le dialogue des religions dans le sujet du fax)

- A l'adresse postale : 5, Chemin cheikh Bachir El Ibrahim, El-Biar, Alger - Section de diplomatie publique - Concours d'écriture sur le dialogue des religions.

## PROSE-CAFÉ

## Nouveau café-littéraire

Dans quelques jours, à l'initiative du libraire et éditeur Sid Ali Sekhri (édition Mille-feuilles), un nouveau café-littéraire ouvrira ses portes à la rue Ahmed-Zabana (ex-rue Hoche), à proximité du lycée Omar-Racim. «Cet espace abritera des ventes-dédiées, des débats et des rencontres littéraires», nous révèle Sid Ali Sekhri. Prose-café

accueillera les expositions de nouveaux talents dans les domaines de la peinture et de la photo. Des ouvrages de tous les écrivains algériens seront disponibles sur place. Par ailleurs, des rencontres seront organisées avec les lycéens, les mardis après-midi pour les aider à choisir leur futur métier.

Sabrinal

L'ONCI organise des soirées artistiques  
pour ce Ramadan à travers plusieurs wilayas  
avec des artistes algériens et arabes

## Programme

- Ce soir à Oran : Maher Zein et Mesut Kurtis

- Ce soir à Tamanrasset : Mohamed Issad, Alliou Adel («Alhan wa chabab»), Aziouz Raïs, Karima Saghira, Med Araâf

- Ce soir à Laghouat : groupe Sakia Souhila (Biskra), Bariza, Tarek Djenan

- Ce soir à Illizi : Kourd, Nourdine Taïbi («Alhan wa chabab»), Cheb Moghni, Lamia Narimane

- Demain à M'sila : Troupe Achouwak (Béchar)

- Demain à Khenchela : Troupe El Aama (Béchar), troupe palestinienne

- Mardi 15 à Bouira : Troupe Achouwak (Béchar)

- Mardi 15 à Tébessa : Troupe El Aama (Béchar), troupe palestinienne

- Mardi 15 à Djanet : Kourd, Nourdine Taïbi («Alhan wa chabab»), Cheb Moghni, Lamia Narimane



## ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA

## Cours de langue italienne

Débutant - élémentaire - moyen - avancé  
Session : octobre - novembre - décembre 2009

Inscription : du 15 au 30 septembre 2009  
du lundi au jeudi de 10h à 12h  
les lundi et mercredi de 14h à 16h

48, chemin Poirson, El-Biar, Alger  
Tél./fax : 021 92.51.91 - 021.92.38.73  
[amministrazione.icalgerie@esteri.it](mailto:amministrazione.icalgerie@esteri.it)